

DJAMEL TATAH

LE THÉÂTRE DU SILENCE

Fiche pédagogique

Exposition du 10 décembre 2022 au 16 avril 2023



Djamel TATAH, *Les Femmes d'Alger*, 1996, huile et cire sur toile et bois, triptyque, 350 x 450 cm, Toulouse, Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, donation de la Caisse des dépôts et consignations, inv. 2004.3.3. © Jean de Calan / ©Adagp, Paris, 2022

DJAMEL TATAH

LE THÉÂTRE DU SILENCE

Fiche pédagogique

Sans titre, huile et cire sur toile, 220 x 200 cm, Paris, galerie Poggi, 2016. © Jean-Louis Losi / © Adagp, Paris, 2022.



> Niveau cible / Cycle

Tous niveaux

> Contacts enseignants

Véronique Gabolde : veronique.gabolde@ac-montpellier.fr

> Discipline

Arts plastiques

> Pistes pédagogiques

- Arts plastiques : l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur
- Philosophie : l'existence humaine et la culture
- Français : Vivre en société
- Spécialités HLP : L'humanité en question

> Notions abordées

- Représentation de la figure et du corps
- Les émotions
- Peinture classique VS peinture contemporaine
- Suspension du temps, de l'espace
- Présence/absence
- L'existentialisme

> Sommaire

1. Biographie de l'artiste.....	3
2. Trois lectures de l'œuvre de Djamel Tatah	4
3. Offres pédagogiques	6
3. Proposition de pratique artistique	7
4. Références	10
5. Bibliographie.....	11

> BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE



Né en 1959 à Saint-Chamond, Djamel Tatah vit et travaille à Montpellier depuis 2019. Il enseigne à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris depuis 2008. Aujourd'hui représenté par la galerie Jérôme Poggi, Djamel Tatah a présenté ses œuvres dans de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques et privées.

C'est en 1981 qu'il intègre l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Étienne où il pratique du dessin d'après modèle vivant et de la photographie. La photographie lui permet de nourrir intuitivement l'idée de la figure humaine sur pied. Il est influencé également par le cinéma, la mise en scène et le cadrage. Sa découverte de certaines œuvres de Jean-Michel Basquiat l'encourage à entamer des recherches sur le support de ses toiles. C'est ainsi qu'il décide de les agraffer sur des planches de chantier pour simuler une palissade. Il conservera ce support jusqu'en 1996, avant de se tourner vers le châssis traditionnel.

Dès le début, son travail se fonde sur une peinture épurée, d'une grande sobriété, dans laquelle la figure humaine prend place sur de profonds aplats colorés. A partir d'un répertoire d'images photographiques tant personnelles qu'issues de l'actualité, de mises en scène de ses proches ou de reproductions d'œuvres, Djamel Tatah prélève des figures, des attitudes singulières en les retravaillant sur l'ordinateur. Il en extrait quelques traits des contours des silhouettes et des visages puis projette son dessin en grand sur la toile en mélangeant parfois plusieurs images.

Les personnages des tableaux de Djamel Tatah, devenus anonymes par ce procédé, sont liés les uns aux autres, au sein d'une scénographie qui inclut et confronte le visiteur comme dans un théâtre où le silence joue un rôle central. L'artiste le souligne lui-même : « *Ma peinture est silencieuse. Imposer le silence face au bruit du monde, c'est en quelque sorte adopter une position politique. Cela incite à prendre du recul et à observer attentivement notre rapport aux autres et à la société.* »



Djamel TATAH, *Sans titre*, 2016, huile et cire sur toile, diptyque, 250 x 400 cm, collection de l'artiste. Courtesy Studio Djamel Tatah & Galerie Poggi, Paris.
 © Jean-Louis Losi / © Adagp, Paris, 2022

TROIS LECTURES DE L'ŒUVRE DE DJAMEL TATAH

« Je cherche l'expression abstraite d'une représentation de l'homme, avec une volonté de dépouillement », Djamel Tatah.

1. Ce que je vois :

À partir de la description de la technique utilisée par l'artiste, il s'agit de comprendre comment il arrive à rendre les personnages de ses tableaux, anonymes, impersonnels et universels tels des archétypes. Djamel Tatah a ses propres recettes de peinture. L'usage de la cire de carnauba mélangée à la peinture à l'huile permet d'obtenir cette matité et surface lisse de la toile qui évite tout reflet.

Le vocabulaire plastique de l'œuvre sera abordé :

LE FORMAT
L'ÉCHELLE

LE SUPPORT
LE POLYPTYQUE
LA TEXTURE

LES COULEURS CHAUDES ET FROIDES
LE MONOCHROME, L'APLAT,
LE CONTRASTE

DE LA PHOTOGRAPHIE À LA TOILE

LA SÉRIE
LE CORPS COMME MOTIF
REPETITION SYMETRIE

FIGURATION
ABSTRACTION.

VIDE
PLEIN

« *La suspension, c'est ce que je veux peindre. (...) Il y a une idée intemporelle dans la suspension* », Djamel Tatah.

2. Ce que je perçois :

Face aux œuvres de Djamel Tatah, le spectateur peut inventer son propre récit, combler l'histoire de ces personnages en imaginant leur identité, leurs émotions, s'appropriier cette image et la faire parler. D'ailleurs, l'artiste nomme ses toiles *Sans titre* pour ne pas interférer dans l'interprétation du regardeur, ce qui renforce cette impression de la suspension du temps et de l'espace. Les toiles de Djamel Tatah invitent à une réflexion plus large sous le signe de la solitude, comme le soulignait Yves Michaud « *une solitude au sein de la foule solitaire, une solitude au milieu des autres, une solitude profondément sociale, celle qu'on ne peut connaître qu'en société* »*.

*Yves Michaud, « *L'Homme de l'Image* » dans Djamel Tatah, catalogue de l'exposition de la galerie Dupont, Toulouse, 1994, p.7.

Les œuvres de l'artiste permettent d'aborder les sujets suivants :

		FRONTAL	DE PROFIL			
		LA POSITION DES CORPS				
		PORTRAIT EN PIED		LE SOMMEIL	LA MORT	LA SUSPENSION
ENNUI	SOUCIEUX SONGEUR	RÊVEUR INQUIÉTUDE		LA MARCHÉ	L'ACTION	L'ATTENTE
	LES SENTIMENTS		BUSTE	DE TROIS QUART	L'ERRANCE	LA CHUTE / L'ÉLEVATION
	MÉLANCOLIE	SOLITUDE	PLONGÉE / CONTRE-PLONGÉE	PRÉSENCE / ABSENCE	LES REPÈRES SPATIOTEMPORELS	
	TRISTESSE	INTROSPECTION	APPARITION / DISPARITION	INVISIBILITÉ / VISIBILITÉ		
		ALTÉRITÉ				

« *J'essaie de peindre la présence, la solitude des êtres humains pris dans la tragédie. Je cherche à toucher ce qu'est être un humain dans un monde où la violence est toujours là et se répète.* » Djamel Tatah.

3. Le rapport au monde :

Bien que Djamel Tatah ne traite pas directement les sujets d'actualité, ses toiles en sont malgré tout empreintes et entrent en écho avec notre monde contemporain. Elles sont comme une tentative de résistance en proposant cette suspension, une lutte contre l'individualisme en représentant des figures non personnifiées. L'artiste propose son « théâtre du silence » face au bruit permanent qui nous entoure.

TRAGÉDIE	MONOLOGUE	SILENCE	RIDEAU	IDENTITÉ / ANONYMAT
COMÉDIE				L'EXISTENTIALISME / LA CONDITION HUMAINE
LE VOCABULAIRE THÉÂTRAL				LE RAPPORT À LA SOCIÉTÉ
SCÈNE	DIALOGUE	DÉCOR	COSTUME	SE REPRÉSENTER / REPRÉSENTER LE MONDE
	MISE EN SCÈNE			FLOTTEMENT / FLUX



Sans titre, huile et cire sur toile, 160 x 100 cm, collection de l'artiste.
2018. © Franck Couvreur / © Adagp, Paris, 2022

Exposition Djamel Tatah, *Le théâtre du silence*

Du 10 décembre 2022 au 16 avril 2023

Offres pédagogiques

Les visites guidées : 1h

POUR LES MATERNELLES ET CP-CE1

Une visite ludique et sensible qui sollicitera les sens (le toucher, l'odorat, l'ouïe), le déplacement du corps, la prise de conscience de l'espace qui nous entoure, le jeu du miroir.

POUR LES CE2-CM2

À la fin de la visite, nous proposons un court atelier d'écriture pour imaginer le commencement de l'histoire d'un personnage au choix et utiliser le vocabulaire des sentiments.

POUR LES SECONDAIRES

Pendant la visite, nous insisterons sur la notion d'existentialisme, le regard d'autrui, le rapport à soi et aux autres.

Visite-atelier pour les CM2-3^{ème} : 1h30

POINTS DE SUSPENSION

Au regard des œuvres de Djamel Tatah, les élèves expérimenteront la représentation du corps dans l'espace et la notion de suspension.



Sans titre, lés gravés et peints recto verso sur toile varia ignifugée M1, ensemble de 4 lés de 740 x 150 cm chacun, collection de l'artiste. Courtesy Studio Djamel Tatah & Michael Woolworth Publications, Paris. 2019. © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes / © Adagp, Paris, 2022

Proposition de pratique plastique tout niveau, en relation avec les citations de Djamel Tatah, extraites de l'entretien avec Michel Hilaire, directeur du Musée Fabre à l'occasion de l'exposition « *Djamel Tatah, théâtre du silence* ».

ENJEUX PÉDAGOGIQUES :

- La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.
- Expérimenter, produire, créer.
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.

« Je réserve toujours la ligne de dessin de base sachant qu'au passage des différentes couleurs, cette ligne se transforme de façon assez libre. Je cherche une vibration, que le corps tienne dans l'espace du tableau. »

« Voilà quelque chose que j'ai appris avec Matisse et Barnett Newman. Qu'est-ce qu'un plan coloré ? Moi je ne parle jamais de fond, je parle plutôt d'espace. C'est l'espace architectural du tableau dans lequel la figure s'intègre comme dans une architecture rationalisée à l'extrême. Ça demande de travailler la couleur couche par couche, ça s'organise peu à peu... jusqu'à trouver le ou les justes plans. »

PISTES POUR LA MISE EN PLACE DE L'ATELIER AVEC LES ÉLÈVES :

Utilisez une photocopie, par exemple, une photo de la classe imprimée en noir et blanc. Le noir et blanc de la photocopie produit une continuité des formes que le geste plastique, choisi par l'élève, va dissocier.

Pour dissocier les formes, proposez-leur de : découper, recouvrir, cerner, flouter, etc... Les gestes plastiques vont déterminer une séparation mais aussi une nouvelle définition de la relation entre l'espace et les figures. On va donc penser et travailler la dissociation et l'assemblage.

Pour assembler, proposez-leur de : juxtaposer, superposer, accoler, sertir, joindre, relier, coudre, coller, scotcher, etc...

Les outils informatiques sont très faciles à intégrer à cette séquence. Ils permettront, par exemple d'agir en intégrant des effets de trames ou de transparences. Selon le temps imparti, l'habileté des élèves, les outils proposés, adaptez les dimensions des supports photocopiés.

On propose une expérimentation qui est une recherche de composition, c'est-à-dire l'organisation plastique des formes dans le travail artistique. En analysant les procédés à l'aune de l'expérience des élèves et des propos de Djamel Tatah, sollicitez les réflexions afin de discriminer l'objet témoignage du quotidien qu'est la photo de classe et l'objet généré par une intention artistique.

VOICI DES EXEMPLES MONTRANT DES PROCÉDÉS ET DES RÉALISATIONS



Utilisation de peinture acrylique fluo rouge appliquée au pinceau.



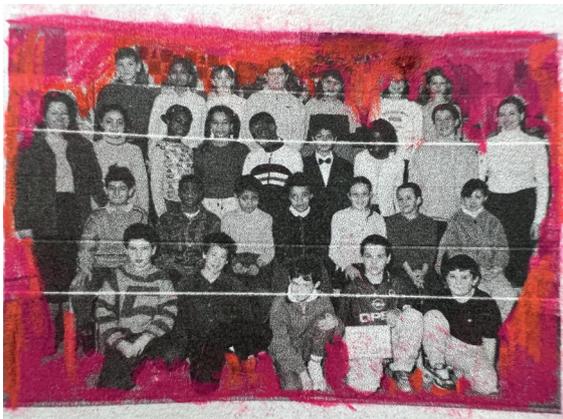
Découpage aux ciseaux.



Utilisation de feutres Posca.



Dessin d'un cerne au feutre noir.



Utilisation de plusieurs rouges pastels.



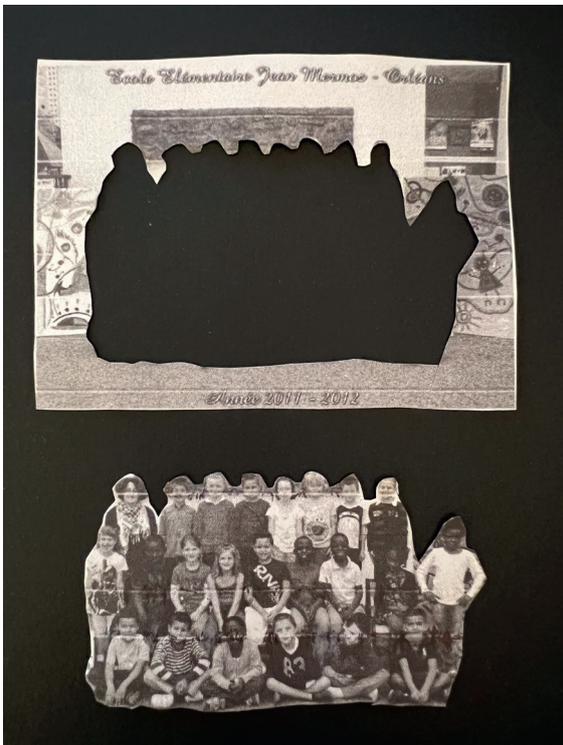
Utilisation d'acryliques or et fluo jaune



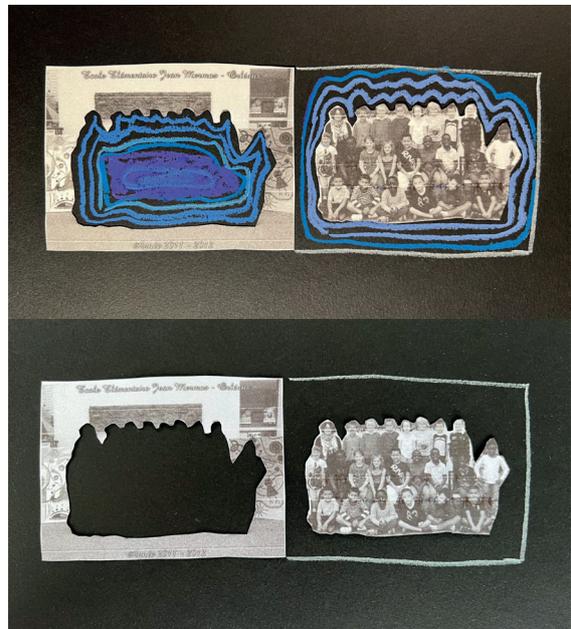
Utilisation d'encre rouge.



Découpage de la photocopie et collage sur un support découpé dans une publication.



Découpage de disposition sur un support papier noir.



Variations sur le support papier avec cadre tracé en blanc et cernes en camaïeu de bleus.

Comme d'habitude il sera intéressant que les élèves nomment avec précision les outils utilisés et les gestes mobilisés. Peut-être dégageront-ils une sensation face à leur production ou celles des autres élèves. Un temps de verbalisation et d'écoute partagées seront toujours enrichissants pour chacun.

> Références

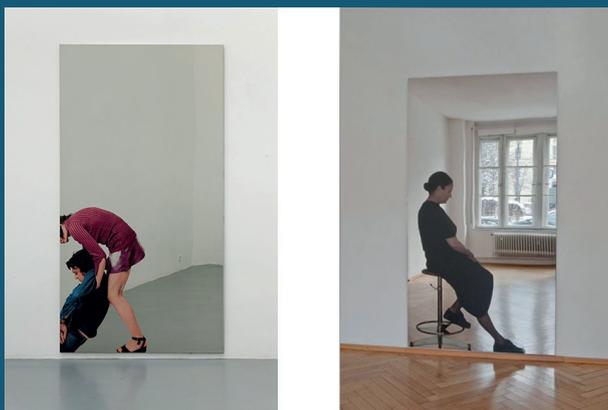
Djamel Tatah parle beaucoup de ses références. Il a d'ailleurs dans son atelier un mur d'images qui l'aide dans sa création.



Mur d'images, atelier Paris 14ème — 2001
Archives de l'artiste

Du côté de l'art :

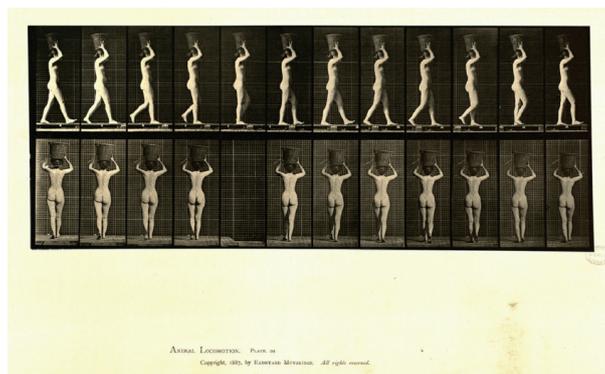
Les miroirs de Michelangelo Pistoletto : en 1989, dans l'exposition « *Peinture-Cinéma-Peinture* » qui se tient à Marseille à la Vieille Charité, il découvre les tableaux miroirs de Michelangelo Pistoletto où la silhouette grandeur nature du spectateur se reflète et l'interroge sur sa propre image.



Les *Zip* de Barnett Newman : dans ces tableaux, c'est la peinture qui définit l'espace. L'artiste peint un fond monochrome séparé par une bande verticale de couleur. Il nomme cet élément vertical qui traverse le tableau « *zip* » en référence à une fermeture éclair qui diviserait et relierait les deux parties de la toile. A ce sujet, Newman affirmait : « *Je sens que mes zips ne divisent pas mes peintures. Je sens qu'ils provoquent exactement l'inverse, ils unifient l'ensemble* ».

Barnett Newman, *Not There-Here*
1962. Huile et caséine sur toile, 198 x 89,4 cm. Paris, Centre Pompidou

La chronophotographie d'Eadweard Muybridge



Edouard Manet, *Le Torero mort*, 1864, huile sur toile, 75,9 x 153,3 cm, National Gallery of Art, Washington.



Djamel TATAH, *Sans titre*, 1992, huile et cire sur toile et bois, 128 x 199 cm. Paris, Collection Frac Île-de-France, inv. 93.302. Photo : Georges Poncet / © Adagp, Paris, 2022

Avec sa toile *Les femmes d'Alger*, qu'il peint en trois versions, Djamel Tatah fait référence au titre du tableau ci-dessous de Delacroix. Lors de son séjour au Maroc, Delacroix avait été autorisé à pénétrer le harem de l'ancien Rais du dey d'Alger. Quinze ans après la première version du Louvre, il réalise cette composition apaisée, où le pittoresque laisse place à l'évocation nostalgique de ces femmes inaccessibles.



DELACROIX Ferdinand Victor Eugène (Charenton-St-Maurice, 1798 - Paris, 1863), *Femmes d'Alger dans leur intérieur*, 1849, Huile sur toile, H. 85cm l. 112cm. Collection Musée Fabre, Montpellier.

Du côté de la littérature :

Albert Camus, *La chute*, *L'étranger*, *Le mythe de Sisyphe*.
Samuel Becket et le théâtre de l'absurde

> Bibliographie

Catalogue de l'exposition, *DJAMEL TATAH LE THÉÂTRE DU SILENCE*,
Sous la direction de Michel Hilaire et Maud Marron-Wojewódzki

Éric Mézil (dir.), Djamel Tatah, *échos à des peintures et dessins classiques et aux monochromes de la collection Lambert*, Avignon, collection Lambert (3 décembre 2017– 20 mai 2018), Arles, Actes Sud, 2018

> Webographie

www.djameltatah.com

<https://vimeo.com/376397869> : *Djamel Tatah*, documentaire de Judith Du Pasquier, production L'Art et la manière, Arte, 26 minutes 12 secondes, 2007



Djamel TATAH, *Sans titre*, 2005, huile et cire sur toile, ensemble de 12 tableaux de 220 x 160 cm chacun, collection de l'artiste. Courtesy Studio Djamel Tatah. © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole – photographie Frédéric Jaulmes / © Adagp, Paris, 2022



> Informations pratiques

Retrouvez l'offre pédagogique à destination des groupes scolaires sur le site internet du musée : <https://museefabre.montpellier3m.fr/enseignants>

> Horaires

Le musée Fabre est ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.

> La bibliothèque Jean Claparède

La bibliothèque ouvre ses portes au public les mardis, de 14h à 18h et les mercredis et jeudis, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

En dehors de ces horaires, la bibliothèque est également accessible sur rendez-vous en s'adressant à : museefabre.documentation@montpellier3m.fr

> Ressources pédagogiques

Retrouvez toutes les ressources à destination des enseignants sur le site du musée :

<https://museefabre.montpellier3m.fr/boite-outils/dossiers-et-fiches-pedagogiques-enseignants>



> Contacts

Musée FABRE

39, boulevard Bonne Nouvelle
34000 Montpellier – France

Pour toute question relative aux réservations d'activités à destination des groupes scolaires :

public.museefabre@montpellier3m.fr

Pour tout projet éducatif ou demande spécifique à destination des publics scolaires, n'hésitez pas à écrire à :

scolaires.museefabre@montpellier3m.fr